

## S. WEIL ou l'expérience de la nécessité

G Azam/F Valon

**Rappel biographique rapide (1) :** 1909-1943 philosophe humaniste, scientifique, militante politique, Résistante, lanceuse d'alerte ... (Elle a été prof de philo, ouvrière à la chaîne, participation à la guerre d'Espagne, en Angleterre au service de la France Libre pendant la guerre).

Ce qu'elle annonçait se vérifie aujourd'hui : **le système capitaliste et industriel tend à détruire toutes les bases possibles d'une organisation différente, et il subsistera jusqu'à l'extrême limite de ses possibilités.** Son appel à une dissidence ultime qui renouerait le « rapport originel de l'esprit avec le monde » doit donc plus que jamais être entendu.

Simone Weil a tenté de concevoir un projet de civilisation capable d'accueillir les tensions entre exigence de liberté et confrontation avec les limites matérielles du monde – la « nécessité ». Ce projet exige un renversement des valeurs instituées dans des sociétés vouées au « règne de la force ». Il annonce celui de la décroissance par son exigence d'une pensée lucide, le refus de la force et de la vitesse, il prône la coopération, la décentralisation, l'amitié et le sens de la beauté.

### « Réflexion sur les causes de la liberté et de la répression sociale (S Weil)

#### « L'Enracinement »

Ce que conteste S Weil : La liberté opposée à la nécessité, on pourrait se libérer de la nécessité (la matérialité du monde était pensée comme une entrave à la liberté). Une croissance illimitée grâce au progrès technique, aujourd'hui une dématérialisation du monde qui serait une solution à la crise écologique.

S Weil a réfléchi sur le travail expression de la nécessité, **le travail n'est pas une option, c'est une participation à l'œuvre commune**, c'est ce qui nous humanise et dont on ne peut s'échapper. Il n'y aurait plus de société s'il n'y avait pas de travail (sinon une fourmilière).

Elle pense la philo comme quelque chose de concret (prof, travail en usine ...) des expériences. Tous ses engagements (syndicat, Espagne, résistance ...) sont des expériences philo sur la nécessité. **Nous devons consentir (pas obéir) à la nécessité c'est comme cela qu'on trouvera la liberté**, éprouver le monde, développer son savoir. On peut rencontrer la souffrance qui n'est pas le malheur ou l'humiliation qui sont insupportables et à combattre.

Elle a produit des écrits scientifiques (l'entropie), impossibilité de penser une accumulation illimitée alors qu'on a des ressources limitées (on ne peut pas refaire le fer) => limites du capitalisme qui s'y fracasse. Elle reproche à Marx de pas être allé assez loin dans son matérialisme, pas vu que le développement illimité des forces productives se heurteraient à la matérialité du monde => **s'affranchir de la « religion de la production »**. La technique ne peut nous libérer de la matérialité du monde, critique du Taylorisme, dépossession du travailleur, les effets de contre productivité.

#### Simone Weil et le travail :

Elle se situe au niveau de l'oppression sociale, on ne fait pas un peuple libre avec des esclaves (les prolétaires), elle ne conteste pas la solidarité de classe mais la conscience de classe et que le capitalisme aille au bout de son développement pour que la révolte se produise et construise un nouveau monde.

Le travail n'est pas en soi émancipateur, il y a la vérité du travail physique, elle fait la critique de la grande industrie qui déracine le travailleur « Dans la grande entreprise le travailleur est déraciné sur place, il rentre dans un autre monde, il est exilé de lui même ». Elle préconise les coopératives de production. La grande industrie prend le travailleur dans un système qui le prive de l'attention nécessaire à ce qui lui arrive, le travail devient une nécessité à lui même, on se résigne à nourrir les hommes pour qu'ils travaillent. Développe la docilité, **il y a désir de liberté mais désir de servitude aussi, le confort de la servitude**. Il faut démanteler la grande industrie. S Weil est anticolonialiste.

**Ce sont ces masses déracinées (modernité, travail, colonialisme elle voit venir les menaces dans les années 30) qui sont prêtes à accepter le déracinement suprême.** (le nazisme). C'est une

lanceuse d'alerte .

La vérité est expérimentale , il faut un apprentissage de la sensibilité pour que la vérité nous saute aux yeux. Il faut avoir le courage de voir ce à quoi on a à faire même si c'est effrayant. C'est la force.

La notion de force constitue la clef de tous les phénomènes sociaux, les rapports de force. **La force qui en combat une autre entre dans son jeu** . Dès qu'on se sent les + forts la justice transfuge du côté des plus forts . On ne peut pas combattre la force en utilisant ses armes, on se laisse contaminer . Mais il faut combattre (elle abandonne le pacifisme) c'est une contradiction , **il faut trouver un principe autre que la force, savoir ne pas faire, refuser, désertier c'est la « décréation »** . (le nazisme est l'extrême de la justification de la force ) . La force fascine les faibles, la force est un mensonge cohérent . Comment se fait-il que les dominants pèsent plus que les dominés qui st + nombreux. Les opprimés sont un plus un => soumis , s'ils s'allient ils rentrent dans la logique de la force . La violence peut-être un outil mais pas une finalité.

**L'importance des marges de la société , des mondes s'y inventent.**

Moyens puissants sont oppressifs, les faibles sont impuissants .

La force aujourd'hui c'est la volonté de puissance , annule toutes les valeurs , planifie tous les secteurs de la société (cf Macron (1))=>techno sciences .

S Weil : une reconstitution des bases institutionnelles de la société , prologue à une nouvelle civilisation . Elle critique les droits de l'Homme . Les Droits de l'Homme nécessite une définition de l'Homme mais on a parcellarisés les droits (Femmes , animaux ..) . Ils sont garantis par l'Etat attaché au territoire , l'Homme décide du droit à être **elle remplace les droits par la notion de besoin, la nécessité de répondre aux besoins de l'âme** , quand ils ne sont pas satisfaits ils mènent à la mort . C'est ce qui caractérise l'Homme ce sont les besoin de l'âme, vital (on meurt aussi d'humiliation) ex le besoin d'ordre c'est à dire ne pas dire une chose et son contraire le fameux « en même temps », le besoin de châtement ( proportionnel à la puissance de la personne).

Réponse à la force , face à Hitler il faut une transformation totale de la notion de grandeur (de façon à ce qu'il en soit exclu ) . Quand Hitler se sert de la métaphore des planètes mues par la force on peut lui objecter qu'il y a des liens de nécessités entre les planètes pas de force . **Distinguer l'impuissance de la privation de puissance . L'impuissance au sens où on renonce à elle (pas vouloir gagner), ne pas revenir aux valeurs anciennes (qui n'ont pas empêché l'horreur).**

Le vide absolu = torture mentale, **le manque qu'on maintient vivant , suscite le désir, l'amitié => fonder quelque chose .**

On commet des atrocités quand on est capable de les dire sans rougir .

L'enracinement est terrien.

(1) note de Quelou

## **André Gorz**

(Une philosophie de l'émancipation de F Gollain)

A Gorz philosophe anti capitaliste .

\*Philosophie existentialiste, pour Sartre l'être humain a à se faire libre : projet d'émancipation. Il a des déterminations mais est capable de prendre de la distance par rapport à cela . Conditionnement social mais émancipation.

Gorz lit Marx à travers la vision de Sartre

=> Définition du travail : activité par laquelle les êtres humains produisent leur monde, se construisent eux mêmes. Activité nécessaire à toute existence humaine .

Le travail au sens moderne d'emploi naît avec le capitalisme , grandeur échangeable, détaché du

travailleur vivant (qui vend sa force de travail) . Individus obligés de travailler pour consommer, on ne consomme pas ce qu'on produit. Dimension anthropologique subordonnée au travail/emploi. L'autonomie (notion fondamentale de Gorz) dans le travail est circonscrite selon les besoins de l'entreprise distincte d'une autonomie existentielle : voir le bout de ses actes de ses actions pour cela la perte du caractère central de la construction sociale du travail/emploi qui n'est pas intégrateur en soi . Le travail vivant .

Gorz était convaincu de la diminution du volume du travail , une richesse croissante est produite avec de moins en moins de travail vivant. Prône la réduction du temps de travail articulé avec revenu d'existence et surtout exigence de mesures de développement d'espaces d'activités qui produisent de la valeur et non de la richesse , qui favorisent l'émancipation, la libération du temps (Marx) . La production de soi se ferait à travers des activités auto déterminées, on fait pour soi . Abolir la domination des échanges marchands .

Les producteurs associés peuvent retrouver le contrôle de la production . Une reprise en main de la production (comment ? Pourquoi ?...)

\*L'écologie :

critique de la croissance , son écologie est anti-capitaliste . Réunification du producteur et du consommateur ( séparés par le capitalisme) et donc autonomie retrouvée . Nous dépendons du salaire de façon vitale , subordination de la nature comme des humains .

Revenir à La norme du suffisant, l'écologie outil de transformation sociale radicale, (sauver le vivant n'est pas le but à mettre en avant). Équité sans croissance , socialisme collectif, non productiviste . Ecologie anthropocentrique , il dit que par différence des autres êtres l'être humain est condamné à être libre. Le droit de choisir sa façon de vivre ensemble . La question centrale « est-ce que je peux vouloir ce que je fais ? » (s'applique au travail mais aussi à la façon dont on traite la nature) . S'oppose à une écologie scientifique risqué de dictature , il ne faut pas s'en tenir à la défense de la nature .

(journal du MAUSS, 5 mai 2018,<http://harribey.u-bordeaux4.fr/travaux/valeur/gollain-gorz.pdf>)

Jean Marie : Gorz met en évidence une contradiction de Marx , l'émancipation n'est pas le résultat mécanique des forces de production. Le prolétariat n'a pas de mission historique, il n'est pas révolutionnaire . Y a-t-il une autre classe sociale révolutionnaire ?

Le nombre d'emplois salariés n'a jamais cessé d'augmenter , dimension réduction du temps de travail.

Relation entre travail et valeur : pour Gorz l'introduction de la robotique , informatique ... => plus de production , c'est la crise du capitalisme , de fait le travail vivant est de + en + productif , seul le travail produit de la richesse , du capital .

Double contradiction du capital : contradiction sociale , limite à l'exploitation de la force de travail et de l'exploitation de la nature . Dimension sociale et la dimension écologique sont liées .

C'est une crise de la loi de la valeur (Marx),

Gorz a changé d'avis sur le revenu d'existence qui devait être lié à un travail minimum ensuite il pensait que ce n'est pas uniquement le travail qui crée la richesse ( d'où vient-elle alors?) donc on peut dissocier le revenu du travail.

Questions : Écologie de la sensibilité , les êtres humains ont un corps et sont sensibles sur cette base on peut poser des revendications dans le domaine du travail.

## **K.Marx**

(S Treillet, P Khalfa)

### **Marx est-il de retour ... ou jamais parti ?**

Il ne part pas de rien ( Smith, Ricardo...) remise en cause de l'éco politique : les lois éco ne sont pas des lois naturelles mais sociaux historiques . .

Concepts de base :

-la marchandises : valeur d'usage et valeur d'échange . Avnt le capitalisme l'échange des marchandises M-A-M avec la capitalisme : A-M-A+

-La force de travail, le capitalisme n'achète pas le travail mais la force de travail qui produit + de valeur qu'il n'en coute.

Plus value= valeur ajoutée - le salaire => exploitation

- Salaire : déterminé par le rapport de force et conditions structurelles
- profit à accroître : durée du travail niveau de salaire, productivité,
- les prix : conditions de production, concurrence, circulation des capitaux .

De L'accumulation à la sur-accumulation.

Réintroduction du profit ds le processus de production  
Centralisation et concentration

La loi de la valeur aujourd'hui :

Financiarisation , marchandisation des biens publics et communs vise à élargir le champs du capitalisme.

Le crédit est indispensable pour créer de la plus value pour le capital.

Le capitalisme a privé les travailleurs de leur moyen de production (ex :enclosures ou Amérique latine) pour les accaparer et exploiter leur force de travail (comme marchandise). C'est un processus historique . Travailleur est libre de vendre sa force de travail mais aussi de ne pas trouver de travail. Comment les travailleurs peuvent-ils se réapproprier les outils de production ? Le capitalisme se traduit par une augmentation de la productivité sociale du travail pqq mise en commun des forces, des savoirs et des progrès techniques . Le capitalisme est un progrès dans l'Histoire , la bourgeoisie a joué un rôle dans les révolution qui ont détruit tous les moyens de domination traditionnels (qui exigeaient que rien ne change) . Au contraire **la bourgeoisie ne peut exister que si tout change en permanence, un système instable porteur de changement . Les progrès provoqueront la fin du capitalisme .**

Quel est le groupe social moteur de révolution ?

Pour Marx c'est le prolétariat mais pour cela qu'il acquiert une Conscience de classe .( Pour l'instant cela n'est jamais arrivé.) Cela entraîne une hiérarchisation des priorités . Il y a de multiples oppressions qui co existent ou s'accumulent.

Problème nouveau Comment construire une cohérence entre tous les acteurs des luttes différentes (écologistes, dans les entreprises, contre la finance ...) Ct rendre une cohésion entre : prob écologique, racisme, salariat/précarité , oppression des femmes ... **Comment articuler ces luttes en un combat commun ?**